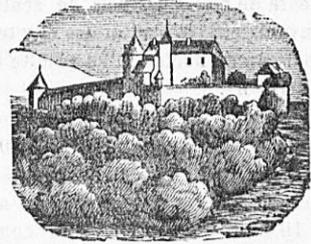




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 » . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger . 1 an, » 9 —
 » . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁵ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 11 juillet 1902.

UNE PLANTE PRÉCIEUSE

Le Lathyrus Sylvestris Wagneri.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une excellente plante dont la vulgarisation a rendu de grands services à l'agriculture française et allemande et dont la culture dans notre pays serait, nous semble-t-il, très avantageuse. Cette plante est le *Lathyrus Sylvestris Wagneri*.

Il y a quelques années, M. Wagner, célèbre agronome allemand, en parcourant le nord de la Hongrie, remarqua, avec étonnement et admiration, un groupe de plantes qui gardaient, dans un terrain composé de silice et de calcaire, une exubérante végétation, alors qu'autour d'elle tout était brûlé, corrodé par la plus intense sécheresse.

Intendant d'un grand domaine, il se prit aussitôt à songer qu'une plante si éminemment verte, douée d'une telle force de résistance contre les chaleurs torrides de l'été et si peu exigeante comme sol, était appelée à jouer un rôle important dans l'agriculture, pour la nourriture des animaux de la ferme. Il se procura des graines et en sema. C'est avec satisfaction et grande joie qu'il constata bien vite que les bovidés, les chevaux, les moutons, les chèvres, les porcs et les lapins étaient particulièrement avides de cet excellent fourrage, tendre et succulent, qu'ils mangeaient aussi bien et avec le même profit à l'état vert qu'à l'état sec. Il sélectionna, perfectionna la plante et la semence, provenant de ses cultures, qui fut appelée *Wagneri* de son nom même.

C'est un des plus riches, sinon le plus riche fourrage connu. Son abondante production, sans fumier, dans les sols maigres, arides, rocailleux, est due à l'absorption directe de l'azote atmosphé-

rique. Ses racines descendent à plusieurs mètres dans les couches inférieures où elles utilisent le chlore, la potasse, l'acide phosphorique qu'elles y trouvent.

Cette plante, au bout d'un an, ne nécessite d'autres frais, d'autre main-d'œuvre que celle, tout à la fois avantageuse et lucrative, de récolter, en quatre coupes successives, pendant cinquante ans et plus, si on le désire, un fourrage dépassant les autres comme valeur nutritive, contenant, en effet, à l'analyse, 30 % de matières protéiques, alors que les meilleures luzernes n'en renferment que 15 %. Ensilé et comprimé, sa fermentation normale et riche accuse 12 % de sucre, ce qui est énorme.

Les vaches, séparées en deux lots, les unes nourries au trèfle et à la luzerne, les autres au foin de *Lathyrus*, ont donné 27 % de moins de lait les premières que les dernières, et le lait contenait 5 % de moins de beurre. Cette plante est donc appelée à devenir de première utilité pour les exploitations agricoles et l'industrie du fromage et du lait.

Les terres les plus ingrates, dans lesquelles aucune autre plante ne peut végéter, suffisent au *Lathyrus*. Landes, bruyères, dunes sablonneuses, etc., tout lui plaît. Les racines descendent perpendiculairement dans le sol. Si elles trouvent le roc, elles suivent les interstices des rochers. M. Fortuné, agronome-expert, à Triè-Château, en a en ce moment qui ressortent au bas d'une colline de 8 mètres de hauteur.

Voici comment on doit s'y prendre pour semer les graines : Dans un coin de jardin, on enlève une surface de 10 cm. de terre; on répand la graine uniformément, en lignes espacées de 30 cm., puis on rejette doucement l'humus végétal et on arrose copieusement pendant 3 à 4 jours. Fin juillet, on

enlève avec précaution les jeunes tiges et on met en place, à 33 cm. de distance en tous sens. Il est bon, avant de planter, de couper légèrement l'extrémité des racines avec un instrument bien tranchant. On récolte à la faux chaque fois que le fourrage atteint 50 cm.

Quand les plants sont en pleine valeur, chaque pied possède de 60 à 70 tiges agglomérées au-dessus du collet. Les racines plongeant dans le sol, on les utilise pour protéger les talus, en raison de l'enchevêtrement souterrain et empêcher les éboulements des pentes escarpées.

Les gens compétents estiment que cette plante est, en agriculture, pour la nourriture des animaux, un événement aussi considérable qu'en son temps l'apparition de la pomme de terre pour la nourriture de l'homme.

L'Allemagne, tout entière, est aujourd'hui plantée de *Lathyrus*. Ailleurs, on reste en arrière; par défiance stupide, par routine, par apathie, de parti pris.

Depuis quelque temps, le plus grand des fléaux qui affectent nos prairies, c'est la cuscute. Pour des motifs inconnus, celle-ci n'atteint jamais le *Lathyrus*. Rien à craindre, non plus, du froid et des gelées d'hiver : rien à craindre surtout des étés brûlants où tout se dessèche et meurt. La plante reste éternellement verte et fraîche.

Les chasseurs savent apprécier ce fourrage pour la conservation du gibier. Il forme un enlacement spécial très curieux. Les dessous fournissent aux perdrix et aux faisans des remises à l'abri des oiseaux de proie. Les braconniers ne peuvent pénétrer dans ce massif compact si extraordinaire. Il leur est impossible d'y traquer leurs filets. Le gibier se nourrit des graines qu'il aime beaucoup.

Les apiculteurs sont heureux de sa riche floraison. Les fleurs en sont d'un rose pâle dans le

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 46

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCEUR

A première vue, la physionomie de l'hercule m'avait plu : on se sentait à l'aise avec lui. Quelle taille ! il vous aurait fallu voir, monsieur Stéphen, la puissance de ses muscles d'acier. C'était à déraciner un chêne.

Comme, vers le matin, nous nous trouvions, lui et moi, un peu en arrière des autres, il me dit d'une voix forte, aux douces intonations :

— Ah ! ça, mon petit Jean, de quel pays viens-tu ?

— De l'Oberland bernois.

— Splendide contrée ! Il y a deux ans que nous étions à Interlaken. Quelles recettes ! C'est là qu'un Anglais me donna deux livres sterling pour avoir arrêté son cheval qui s'emportait. Je le renversai d'un coup de poing, l'animal, je veux dire.

Mais, me demanda-t-il après un moment de réflexion, par quel hasard es-tu tombé entre nos mains ?

Comme l'hercule m'inspirait une grande confiance, je n'hésitai pas à le mettre dans le secret de ma destinée. Aucun incident ne fut passé sous silence. Le récit de ma vie achevé, il reprit :

— Ma foi, tu n'as pas été gâté par les hommes, à ce que je vois. Le conseil de Kasper était bon : on ne te recherchera pas dans notre troupe.

— C'est ce qui m'a décidé.

— Bien !... Pour en revenir à l'histoire de ta jeunesse, je te dirai que mon existence ressemble grandement à la tienne, car, moi aussi, mon cher Jean, je suis sans famille. Un jour, ma mère me mit au monde dans un petit village du canton de Saint-Gall, au sein d'une affreuse pauvreté. Son séducteur, un riche garçon des environs, vint lui offrir une somme d'argent pour mon entretien. Indignée, elle refusa. La pauvre femme ne vécut pas longtemps ; j'avais douze ans quand je la perdis. Quelques heures avant de s'endormir pour toujours, elle m'appela auprès de son lit et me raconta ses malheurs.

— Va trouver ton père, me dit-elle en terminant le récit de son infortune; il t'accueillera sans doute au foyer commun.

J'obéis. La femme de l'homme à qui je dois le jour me renvoya brutalement en me fermant la porte au nez. Je jurai vengeance à ces gens orgueilleux : pendant la nuit, le feu éclata dans leur maison, et, le lendemain au matin, je passai la frontière autrichienne, où je trouvai la troupe Macambol, qui me reçut à bras ouverts. Plus tard, j'appris qu'on était parvenu à éteindre l'incendie et que les dégâts se montaient à une somme relativement très faible, en comparaison de la richesse de celui que je désignais, mal-

gré moi, du doux nom de père. Depuis ce moment, je ne suis plus retourné dans mon lieu natal et j'espère ne le revoir jamais. Toutefois, le crime auquel je m'étais laissé entraîner m'avait inspiré une telle horreur que je résolus de vivre honnêtement, au risque d'être toujours malheureux. Mes débuts comme hercule de la troupe furent difficiles; souvent, le pain que j'arrosais de mes larmes me parut bien amer; néanmoins, j'ai bravé ces misères et, à cette heure, je suis assez content de mon sort !

— Ainsi donc, repris-je, votre état vous plaît ? Il vous offre ce que d'autres cherchent en vain : la satisfaction des besoins du cœur, la réalité de la vie heureuse après laquelle nous courons tous.

— Entendons-nous. Il y a si longtemps que je joue mon rôle d'hercule que le goût du travail m'est devenu tout à fait étranger. Ce qu'il me faut, c'est le bruit, la foule, le théâtre, les applaudissements. Quelques-uns disent que c'est une existence de faïnéant, soit; avec ma force, un peu de bonne volonté et d'intelligence, je pourrais aussi bien que d'autres réussir dans un métier quelconque, je le crois volontiers. Mais, Jean, mon ami, ces pensées me viennent un peu tard. Je n'ai pas choisi ma profession : les circonstances, la nécessité, pour être plus exact, me l'a imposée.

(A suivre.)

soin, le
 ns égal.
 echerché

un bon
 H N) 34

à fumer
 es américaines, d'un goût es;
 5 kg. à 5 fr. au lieu de 8 fr.
 r, paq. de 120 gr., chacun à 15 c.
 tter, fabricant de cigares,
 Yverdon.

RE DE CHAISES
 eures. — Travail soigné.
 n-nements, s'adresser à Isidore
 a Tour. [669]

endre :
 jument de 4 ans, race du
 u bureau du journal. [658]

une homme
 le, ayant reçu une bonne in-
 aire, pourrait entrer de suite
 enti-jardinier dans une
 aise et aurait l'occasion d'ap-
 and.
 u bureau du journal. [678]

ambon
 maigre 10 kg. 15.90
 se et os 16.80
 n, vérit. par kg. 2.90
 10 kg. 13.—
 ndre et bon > 7.80
 les > 3.10
 gr. > 4.10
 ones, grands > 5.80
 ommes douces > 6.10
 > pel. aigres > 7.40
 > 5.50
 10 kg. 3.40 et 3.80
 ats 10 kg. 4.70
 française > 3.10
 > 4.60
 > 3.60
 vérit. 5 kg. 8.—
 r, dépôt de gros, Boswil.
 Viniger, Romanshorn.
 rurrer-Notter, Rapperswil.

louer :
 la ville, un logement et
 e pouvant servir de bureau.
 u bureau du journal. [666]

de Cartes de visite
 imerie de la Gruyère.

Chanteurs
 ANTEUR ROMAND
 romances et 30 chansons
 ansons militaires, Chants de
 ol., reliure de poche. con-
 et musique des 54 numé-
 e) . . . Prix : 2 francs
 LE COLLECTION DE
 RS D'HOMMES de dif-
 is de force. Chaque chœur
 nt. La collection reliée, 3 fr.
 CURS MIXTES,
 concert. Chaque chœur,
 30 cent.
 Chœur de dames et les
 pour Sociétés et Ecoles :
 Davel — Pentolozzi
 chaque . . . 30 cent.
 o . . . 1 fr. 25
 TION DE 33 MÉLO-
 ANT ET PIANO.
 tion illustrée.
 fr. et 1 fr. 50 chaque.
 et spécimens sur demande
 rressée à l'auteur
ROUD, GENÈVE

genre de celles des pois de senteur. Les abeilles envahissent les plantations et y trouvent une ample moisson de nectar. Il en résulte un miel abondant et très fin.

On sème, on plante le Lathyrus et en voilà pour la vie d'un homme. Il dure 50 ans à la même place et, par le premier déboursé d'achat de semences, le prix de revient d'un are s'élevé à peine à 10 cent. par an. En tenant compte de la durée d'une prairie de Lathyrus, on constate qu'il est dix fois moins coûteux de semer du Lathyrus que de la luzerne. Un champ de luzerne nécessite 20 kg. de semences pour dix ans maximum. Pour 50 ans, cinq fois plus, soit 100 kg. Plus quatre défoncements et l'engrais et le fumier, pour mémoire.

4 kg. de Lathyrus suffisent pour un hectare, sans engrais pendant 50 ans, sans main-d'œuvre, sans frais d'aucune nature. La comparaison est concluante.

Nous ne saurions trop insister pour que les agriculteurs s'incrustent ceci dans l'idée, c'est que le Lathyrus vient partout, depuis les terres les plus maigres, les plus calcaires, les plus riches jusqu'aux plateaux les plus secs et les plus pierreux. C'est un paradoxe, mais plus le sol est mauvais, plus la plante prospère. Que de rochers dénudés la culture du Lathyrus rendrait pour toujours prospères et fertiles! Que de terrains vagues, que jamais charrue n'a défoncés, pourraient devenir productifs avec une minime dépense! Il ne serait plus question désormais de sécheresse et de disette de fourrage, lesquelles affectent périodiquement l'agriculture et désolent les producteurs qui, la plupart, vendent alors leurs vaches et autres bestiaux à vil prix, engloutissant ainsi les économies faites durant de longues années, par un labeur constant.

Parmi la foule d'éloges d'attestations et d'approbations qui ont été adressées à l'obtenteur du Lathyrus, nous citerons les principales et les plus marquantes.

Parmi celles-ci, nous placerons en tête celle de Sa Majesté impériale et royale l'empereur d'Allemagne et roi de Prusse :

« Par ordre suprême et selon la décision du ministère d'Etat à Berlin, du 12 mars 1893, il nous fut communiqué que le traité de culture et de développement du Lathyrus Sylvestris Wagneri de M. H. Lingl, devra être pris en considération par le ministre royal de Prusse pour l'agriculture des domaines et forêts. »

Sa Majesté le roi du Wurtemberg, à la date du 19 janvier 1893, témoigne le plus vif intérêt pour l'établissement de cultures de Lathyrus et recommande à son ministre de l'intérieur de prendre connaissance exacte de tous les écrits concernant cette plante.

Sa Majesté le roi Charles I^{er} de Roumanie, à la date du 9 février 1893, prit connaissance des rapports qui lui furent adressés sur la culture du Lathyrus. Sa Majesté fut d'avis que l'introduction de cette plante dans l'Etat roumain serait de la plus haute valeur agricole.

Son Altesse royale le prince Léopold de Hohenzollern, à la date du 3 mars, fait part, par une lettre autographe, qu'il a reçu avec reconnaissance des rapports sur la culture du Lathyrus ensuite de quoi il a ordonné des essais de culture dans les domaines de la couronne.

Il y aurait encore à un grand nombre de journaux qui ont fait le plus grand éloge du Lathyrus.

Comme nous l'avons déjà dit dans la Chronique agricole du dernier numéro, le *Sillon Romand*, à Estavayer, journal agricole, informe les agriculteurs que, toujours désireux de mettre ceux-ci en mesure de profiter des introductions utiles, il s'est assuré une certaine quantité de semences de Lathyrus Sylvestris Wagneri qu'il tient à la disposition du public au prix de 4 fr. les mille

graines par are pour les non-abonnés à son journal et 3 fr. 50 pour ses abonnés.

Rappelons encore une fois qu'on peut semer le Lathyrus en ce moment et jusqu'à la fin de juillet.

CONFÉDÉRATION SUISSE

La fin du différend italo suisse. — Le *Standard* reçoit de Rome la dépêche suivante :

« Le différend italo-suisse est réglé, grâce aux bons offices de l'Allemagne. Les deux ministres vont rejoindre leur poste. »

Referendum. — Les conservateurs et les ultramontains auraient décidé de demander le referendum sur la loi concernant les arrondissements fédéraux. Le *Confédéré* croit que le peuple suisse va leur tailler une belle veste et que leur décision aura sans doute pour conséquence de faire sombrer en plein l'initiative Hochstrasser-Fonjallaz.

Suisses à l'étranger. — Les journaux sportifs anglais publient force détails sur le match international de lutte qui a eu lieu à Londres à l'occasion des fêtes du couronnement et dont M. Cherpillod, de St-Croix, a été le héros.

Cherpillod, l'*invincible*, comme il a été surnommé à la suite des nombreuses joutes auxquelles ce redoutable athlète a pris part, sans jamais avoir en le dessous, a été proclamé champion du monde.

Orages. — Pendant l'orage de la nuit de mercredi à jeudi, la foudre est tombée sur différents points.

Une ferme a été incendiée près de Fraubrunnen. Une autre l'a été dans le canton de St-Gall. Ici, un enfant de 4 ans est resté dans les flammes.

Les lignes télégraphiques ont soufferts sur divers points.

Berne. — On vient d'arrêter à Berlin le comte allemand Salviac, domicilié à Berne, anciennement employé à la légation d'Allemagne à Berne. Ce personnage est accusé de bigamie, de vol, de recel et d'escroquerie. En réalité, il se nomme Steffen.

Cette arrestation cause un certain émoi à Berne où Steffen menait grand train, il ne sortait qu'en voiture à deux chevaux.

Steffen prétend avoir été adopté par un comte français du nom de Salviac. Il est né à Berlin, âgé de 30 ans, et a épousé en Angleterre une dame Kanter, de Berlin, millionnaire sur le retour, qui désirait être comtesse et plaide actuellement en nullité de son mariage.

Steffen a fait à Berne, qu'il habite depuis deux ans, de nombreuses dupes.

Le corps du guide Boss, retrouvé ces jours derniers au Wetterhorn, porte à la tête une blessure faite par une arme à feu. Une enquête a été ouverte.

Un incendie a éclaté jeudi matin, à 2 h., à la gare de Berne, au moment du départ du train de Genève. La tourelle située du côté de l'hôtel des postes et une grande partie de la toiture du hall principal sont détruites. La cause du sinistre n'est pas encore connue.

Le feu a pu être maîtrisé après une heure et demie d'efforts. Les salles du restaurant et les salles d'attente, qui avaient été détruites lors du premier incendie de la gare, il y a quelques années, sont restées intactes. Les bâtiments avoisinant la gare ont été fortement menacés par suite de l'ouragan qui faisait rage. On suppose que le feu a pris dans la partie occupée par le personnel du buffet. On ne signale pas d'accident de personne.

La voie n'ayant pas souffert, la circulation des trains ne subit aucune modification.

Vaud. — Lundi après midi, un incendie a consumé à Payerne deux immeubles du faubourg de Glatigny, appartenant l'un à M. Maret, taupier,

l'autre à M. Reber, de la Brasserie bernoise. On n'a pu sauver que le mobilier et le bétail.

La malveillance ne serait pas étrangère à ce sinistre. Une arrestation a été opérée.

Valais. — Un amateur de champignons, étant en chasse jeudi matin, a trouvé dans les bois de Tannay le cadavre d'un pendu. La mort doit remonter à environ trois semaines. L'état de décomposition dans lequel se trouvait le corps du suicidé n'a pas permis d'en donner un signalement exact; toutefois, d'après les habits, on se trouverait en présence d'une personne appartenant à la classe aisée.

Genève. — Contrairement à ce qu'annonçait un des grands journaux de Paris, le baron de Richthofen n'a nullement recouru auprès du Conseil fédéral pour l'expulsion prononcée contre lui par le Conseil d'Etat.

ÉTRANGER

Italie. — Dimanche, à midi, a eu lieu au Vatican, à l'occasion du jubilé du pape, un dîner de 1500 convits qui était offert aux pauvres. Le cardinal Respighi et d'autres hauts prélats y assistaient. Quelques heures plus tard, dans la cour du Belvédère, toutes les sociétés catholiques de Rome sont venues rendre hommage au pape. La cour était décorée de plantes et de fleurs; une grande tribune avait été construite pour Léon XIII. Les fenêtres, les balcons étaient bondés de public.

L'entrée de Léon XIII dans la tribune a été saluée par des acclamations enthousiastes. Le pape était en très bonne santé.

— A Milan, la température a atteint, mercredi après midi, 39,6 degrés, à l'ombre, dépassant le maximum constaté jusqu'ici, et qui avait été de 37,4 degrés, à fin juillet 1881. Dans les fabriques, plusieurs ouvrières ont été frappées de congestion.

— Les nouvelles qui arrivent sur le glissement de terrain de Corniglio, dans le val di Parma, l'une des plus belles vallées des Apennins de Parme, sont déplorables. La colline glisse lentement, dans la direction de Corniglio, et on craint qu'avant l'arrêt de ce mouvement d'affaissement, tout le pays situé entre Zanghirano et le lac Santo n'ait entièrement disparu.

Déjà plusieurs maisons se sont effondrées. La grande rue de Corniglio est remplie de larges crevasses. Le nouveau pont de fer qui traverse la Parma va être détruit, les piliers fléchissant par suite du mouvement du sol.

Le glissement couvre une surface d'environ 4 kilomètres et demi sur 3. Toutes les maisons du district atteint ont été abandonnées.

— Une quarantaine de personnes ont été blessées dans un incendie qui a eu lieu mercredi dans le centre de la ville de Bologne.

Belgique. — On raconte que, à Feluy, une jeune fille du hameau du Petit-Moulin, Mlle L., souffrait depuis quelques années de maux d'estomac, qu'on ne savait à quoi attribuer.

Soumise à l'action des rayons X, on découvrit que la patiente avait dans le corps... un lézard parfaitement vivant. On se rappela alors que la jeune fille, étant enfant, avait l'habitude d'aller se désaltérer à une fontaine voisine. Sans doute avait-elle, un jour, avalé un jeune lézard qui se développa dans son estomac et amena le dépérissement. Les praticiens songèrent à opérer la victime pour en extraire le lézard, mais ils reconnurent que l'opération devait fatalement entraîner la mort.

La jeune fille fut envoyée dans un asile de Mons. Aucun des médicaments employés ne réussit à tuer la bête malfaisante et vendredi on a appris à Feluy que Mlle L. était morte, à l'âge de 20 ans, après avoir enduré les plus vives souffrances.

Espagne. — La foudre est tombée sur l'église de Pineiro, dans la province de l'Orense, au mo-

ment d'une cérémonie été tuées et 25 ble-

— A Vigo, une pression, a fait expri- vriers ont été tués. Quant à la locomotive détruite.

Angleterre. — Les journaux dit que la cérémonie de ce cas d'événement commencera le 11.

Il est probable qu'à bord de son yacht déplacement de l'o-

La fixation en jette la consternation et autres commerçants, qui est déjà sacré a lieu à cet obtenir le renvoi de

Martinique. — Une terrible émeute, mercredi, à 7 h. 30, population.

Les dégâts sont pour la mission ar-

CANTON

A travers le deuxième repré- a été un nouveau comble et l'assista-

Auteurs et acteurs plusieurs reprises.

Le comité ne p- traordinaire, sauf écoles; aussi ne s- au public de profi-

tant qu'il en est Elle sera jouée Aux paisibles b- la capitale et des campagnards qui- ceux enfin dispos- che, nous leur rap- prochain, car ce j- dédié.

Société des — Cette Société des Charmettes, à versaire de sa fon-

Société étaient pr- par l'admission MM. Michaud, vé-

vétérinaire à Rom- M. Strelbel per- la présidence, cel- tériaire à Morat- ses fonctions de s-

Election p- de Cormérod, a l'assemblée de M- Conseil. Il ne s'es- d'opposition à ce-

Levée de h- donné la levée de de Cormagens.

Pisciculture à Chenaleyres, a vins de truites et Gotteron, 179,00

Ce sont les plu- qu'ici par nos pis- *Gare de Co-* Cousset a été lou- — C'est un prix

la Brasserie bernoise. On
bilier et le bétail.
serait pas étrangère à ce
a été opérée.

eur de champignons, étant
a trouvé dans les bois de
pendu. La mort doit res-
semaines. L'état de dé-
se trouvait le corps du
en donner un signalement
les habits, on se trouve-
personne appartenant à la

airement à ce qu'annonçait
x de Paris, le baron de
nt recouru auprès du Con-
sion prononcée contre lui

ANGER

e, à midi, a eu lieu au Va-
bilé du pape, un dîner de
it offert aux pauvres. Le
autres hauts prélats y assis-
plus tard, dans la cour du
ciétés catholiques de Rome
mmage au pape. La cour
s et de fleurs; une grande
uite pour Léon XIII. Les
aient bondés de public.
III dans la tribune a été
mations enthousiastes. Le
ne santé.

érature a atteint, mercredi
e, à l'ombre, dépassant le
qu'ici, et qui avait été de
t 1881. Dans les fabriques,
été frappées de congélation.
i arrivent sur le glissement
dans le val di Parma, l'une
des Apennins de Parme,
lline glisse lentement, dans
dio, et on craint qu'avant
ent d'affaissement, tout le
airano et le lac Santo n'ait

ons se sont effondrées. La
glio est remplie de larges
pont de fer qui traverse la
les piliers fléchissant par
u sol.
vre une surface d'environ
ur 3. Toutes les maisons du
abandonnées.

e de personnes ont été bles-
qui a eu lieu mercredi dans
Bologne.

raconte que, à Feluy, une
du Petit-Moulin, Mlle L.,
ues années de maux d'esto-
à quoi attribuer.

des rayons X, on découvrit
dans le corps... un lézard par-
se rappela alors que la
at, avait l'habitude d'aller se
ine voisine. Sans doute avait-
une jeune lézard qui se déve-
c et amena le dépérissement.
ent à opérer la victime pour

mais ils reconnurent que
alement entraîner la mort.
envoyée dans un asile de
licaments employés ne réussit
ante et vendredi on a appris
était morte, à l'âge de 20 ans,
s plus vives souffrances.

foudre est tombée sur l'église
province de l'Orense, au mo-

ment d'une cérémonie funèbre. 25 personnes ont
été tuées et 25 blessées grièvement.

— A Vigo, une locomotive en réparation, sous
pression, a fait explosion. Le mécanicien et 4 ou-
vriers ont été tués; le chauffeur a été blessé.
Quant à la locomotive, elle a été complètement
détruite.

Angleterre. — Une note communiquée aux
journaux dit que sur les instances du roi Edouard
la cérémonie du couronnement aura lieu, sauf en
cas d'événement imprévu, dans la semaine qui
commencera le 11 août.

Il est probable que le roi passe quelque temps
à bord de son yacht, mais il n'effectuera aucun
déplacement de longue durée.

La fixation en août du couronnement du roi
jette la consternation dans le monde des hôteliers
et autres commerçants. Ils font remarquer que la
saison, qui est déjà mauvaise, sera perdue si le
sacre a lieu à cette date. Ils pétitionnent pour
obtenir le renvoi du couronnement en octobre.

Martinique. — On mande de Fort-de-France
qu'une terrible éruption s'est encore produite
mercredi, à 7 h. 30, causant une panique dans la
population.

Les dégâts sont encore inconnus. On craint
pour la mission anglaise ancrée au Carbet.

CANTON DE FRIBOURG

A travers le vieux Stavyer. — La
deuxième représentation de dimanche 6 courant
a été un nouveau et réel succès. La salle était
comble et l'assistance vibrante d'enthousiasme.

Auteurs et acteurs ont été bissés et rappelés à
plusieurs reprises.

Le comité ne prévoit pas de représentation ex-
traordinaire, sauf une, destinée exclusivement aux
écoles; aussi ne saurions-nous assez recommander
au public de profiter d'assister à cette pièce pen-
dant qu'il en est encore temps.

Elle sera jouée les 13, 14, 17 et 27 juillet.

Aux paisibles bourgeois et fortunés rentiers de
la capitale et des villes de district, aux heureux
campagnards qui ont leur foin sous toit, à tous
ceux enfin disposant de loisirs en dehors du diman-
che, nous leur rappelons la représentation de *lundi*
prochain, car ce jour leur a été tout spécialement
dédié.

Société des vétérinaires fribourgeois.

— Cette Société a fêté dimanche, au restaurant
des Charmettes, à Péroles, le cinquantième anni-
versaire de sa fondation. Tous les membres de la
Société étaient présents; l'effectif en a été renforcé
par l'admission de deux nouveaux membres :
MM. Michaud, vétérinaire à Estavayer, et Criblet,
vétérinaire à Romont.

M. Strelbel père ayant décliné toute réélection à
la présidence, celle-ci échoit à M. S. Vollmar, vé-
térinaire à Morat. M. Maillard est confirmé dans
ses fonctions de secrétaire-caissier de la Société.

Election partielle. — M. Jean Perrotet,
de Cormérod, a été définitivement désigné par
l'assemblée de Morat comme candidat au Grand
Conseil. Il ne s'est manifesté jusqu'ici aucun indice
d'opposition à cette présentation.

Levée de ban. — Le Conseil d'Etat a or-
donné la levée du ban du bétail dans la commune
de Cormagens.

Pisciculture. — La pisciculture de M. Bossy,
à Chenaleyres, a fourni cette année 184,000 ale-
vins de truites et celle de M. Jacques Brohy, au
Gotteron, 179,000.

Ce sont les plus forts contingents fournis jus-
qu'ici par nos pisciculteurs.

Gare de Cousset. — La pinte de la gare de
Cousset a été louée samedi pour le prix de 5000 fr.
— C'est un prix ridiculement élevé.

Lâcher de pigeons. — Un lâcher de pi-
geons-voyageurs de la station fédérale de Ror-
schach a eu lieu dimanche 6 courant, en gare de
Morat, par les soins du chef de gare. Ces pigeons,
au nombre d'environ 40, partis à 7 h. 30, sont
arrivés à destination à 10 h. 49 du matin, effec-
tuant ainsi un parcours de 249 kilomètres en
3 h. 19 min. On peut se rendre compte par là des
services que nous rendraient en temps de guerre
nos messagers aériens.

Noyée. — On a retiré, vendredi soir, du lac
de Morat, au lieu dit l'Eau-Noire, le cadavre d'une
jeune fille de Meyriez près Morat qui avait disparu
depuis deux jours. On ignore dans quelles circon-
stances elle a trouvé la mort.

Incendies. — Aux Chavannes-sous-Romont,
un petit bâtiment appartenant à M. Bays, a été
consumé, lundi, par un incendie dû à une défec-
tiosité de la cheminée.

— On mande d'Anet au *Bund* qu'un incendie
de tourbe s'est déclaré dans les grands marais de
la rive gauche de la Broie, entre Sugiez et Witzwil.

Les pompiers des villages voisins ont creusé une
fosse autour du foyer de l'incendie et ont pu ainsi
le circonscire.

Une surface de dix arpents a été détruite. La
cause du sinistre est inconnue.

Bulletin sanitaire du bétail
du 30 juin au 6 juillet 1902.

Charbon symptomatique : Cerniat, 3 b. périés.
Charbon sang de rate : Bellegarde, 1 b. périé.
Rouget et pneumo-entérite du porc : Albeuve,
1 étable, 3 p. périés ou abattus, 15 suspects; Es-
mont, 1 ét., 2 p. p. ou ab., 1 s. — Total, 2 ét.,
5 p. périés ou ab., 16 p. s.

GRUYÈRE

**Assemblée des actionnaires du
C.-B.-M.** — Cette assemblée a eu lieu jeudi.
Commencée peu après 2 heures, la séance dura
jusqu'à 7 heures.

Les propositions du Conseil d'administration
ont été adoptées à de grandes majorités. Entre
autres décisions, signalons la modification apportée
à la titularité de la Compagnie qui se désignera
à l'avenir sous le nom de *Chemins de fer électri-
ques de la Gruyère*, et l'emprunt de 1 million pour
parer aux nouvelles dépenses occasionnées spécia-
lement par des améliorations du tracé, des voies
et des bâtiments. La caisse était vide; espérons
que ce nouveau million suffira. Le coût de l'entre-
prise ascendra à 4,300,000 fr.

Quelques critiques se sont fait jour relativement
au manque de renseignements préalables fournis
aux actionnaires sur la marche de la société. En
outre, il a été exprimé le vœu que le tracé à tra-
vers le village de Neirivue fût amélioré.

Au nom de la commune de Bulle, M. F. Glasson,
syndic, a demandé qu'il fût tenu un meilleur compte
des désirs exprimés par les autorités et la popu-
lation bulloises au sujet de l'emplacement de la
nouvelle gare.

M. Morard répond que l'administration est ani-
mée des meilleures intentions à l'égard de la ville
de Bulle (on ne s'en sersit guère douté!) et qu'elle
fera tout son possible pour concilier l'intérêt gé-
néral de la Compagnie qui demande une gare indé-
pendante au Stand ou à l'Ecu et l'intérêt local qui
comporte l'établissement d'une gare commune.

Nous croyons que M. Morard fait ici une regret-
table confusion : L'intérêt général est celui des
contrées et des communes que traverse la nouvelle
ligne et l'intérêt local ou particulier est celui de la
société financière qui, pour des raisons d'agrément
et de commodité personnelles, veut avoir sa gare
propre.

L'éloquence fleurie que M. Morard a su mettre
au service de ce qu'il a appelé son *dada* n'a réussi,

en somme, à convaincre personne. Il nous reste à
souhaiter que le Conseil d'Etat, chargé de donner
son préavis à l'égard des projets déposés, cherche
et trouve une solution plus conciliatrice que celles
proposées jusqu'à ce jour, sinon il n'y aura plus
qu'à s'en rapporter à la décision du Conseil fédéral.
X.

C.-B.-M. — La construction du chemin de
fer C.-B.-M. à travers les territoires de Vaulruz
et Vuadens a soulevé, au sujet de l'expropriation,
maintes difficultés qui n'ont pu être tranchées par
les Commissions désignées à cet effet.

Sept cas ont fait l'objet d'un recours au Tribu-
nal fédéral.

La haute autorité judiciaire a délégué sur les
lieux MM. Soldati et Lienhard, juges fédéraux,
et M. Prélaz, greffier. Cette délégation était
accompagnée, en qualité d'experts, de MM. Louis
de Diesbach, conseiller national, Liechty, député,
et Kléning, ancien directeur de l'Ecole d'agricul-
ture de la Rütli.

La Compagnie était représentée par M. Girod
et les particuliers avaient pour assistants MM. De-
latena et Bourgknecht, avocats.

Hôpital du district de la Gruyère.

— Les délégués des communes formant la con-
sorsité de l'Hôpital du district de la Gruyère sont
convoqués en assemblée générale le jeudi 17 cou-
rant, à 1 heure précise de l'après-midi, à la salle
du Tribunal de Bulle, avec l'ordre du jour suivant :

- 1° Protocole;
- 2° Reddition des comptes et rapport de MM. les
vérificateurs;
- 3° Nomination d'un membre du comité en
remplacement de M. Meyer, décédé;
- 4° Propositions éventuelles.

Chaque commune a droit à un délégué par
500 âmes de population. (Communiqué.)

Syndicat chevalin. — Les statuts du Syn-
dicat chevalin de la Gruyère déposent à la station
des étalons, à Bulle, où les adhérents peuvent en
prendre connaissance et les signer d'ici à fin juillet.
LE COMITÉ.

Fête scolaire. — Le conseil communal de
Bulle, à la demande de la Commission scolaire,
organise pour samedi soir, vers 8 1/2 heures, une
petite fête à l'occasion de la clôture de l'année
scolaire pour les écoles primaires.

Un cortège, précédé de la musique et composé
des enfants et des autorités scolaires, partira des
écoles, et, traversant la place St-Pierre, remontera
la Grand'rue jusqu'à la place des Alpes, puis re-
viendra, en passant près du Cheval-Blanc, jusqu'à
la Promenade, où il s'arrêtera pour donner un petit
concert accompagné de feux d'artifice. La popu-
lation bulloise — nous n'en doutons pas — verra
cette innovation de bon œil et s'associera volon-
tiers à la joie de notre jeunesse scolaire, témoi-
gnant ainsi de l'intérêt qu'elle porte à la cause si
noble de l'instruction et de l'éducation dans notre
ville. (Communiqué.)

Maturité fédérale. — Nous apprenons
avec plaisir que M. Charles Demierre, fils d'Albert,
à Bulle, vient de subir avec grand succès, au Col-
lège de Genève, ses examens pour l'obtention du
certificat de maturité fédérale (section réelle).
Nos félicitations bien sincères.

Vente. — La propriété de l'auberge de la
Couronne, à Sâles, vient de passer aux mains de
la commune, pour le beau prix de 90,000 fr. Cette
ancienne et importante auberge a souvent changé
de mains. Elle avait subi dernièrement des trans-
formations et des améliorations considérables.

Foudre. — Pendant le violent orage de la nuit
de mercredi à jeudi, la foudre est tombée sur un
bâtiment de Pringy et y a allumé le foin à deux
endroits. Promptement aperçu, ce commencement
d'incendie a vite été maîtrisé.

A travers le Vieux Stavayer.

Pièce inédite par Louis THURLER. Musique de Jules MARMIER
REPRÉSENTATIONS POPULAIRES
 au Casino d'Estavayer

les 6, 13, 14, 17, 27 juillet 1902.
 Bureau : 1 h. — Rideau : 2 1/2 h.
Prix des places : 7, 5, 3, 2 fr.
 Toutes les places sont numérotées. (H2560F)

S'adresser à l'avance : à Estavayer, chez M. Léon Duc; à Fribourg, chez M^{me} Egger.
 au Pacha; à Neuchâtel, chez MM. Sandoz-Lehmann et Bickel-Henriod; à La Chaux-de-Fonds, chez M. Chopard, ainsi qu'à la caisse du Casino, le jour de représentation. [674]

Le VÉHICULE de l'AVENIR

le plus simple, le plus léger, le moins encombrant, le plus rapide, le plus économique, c'est bien la **bicyclette à moteur PEUGEOT**, ce vrai bijou de la mécanique, avec lequel tout cycliste peut faire le parcours de

110 km. Bulle à Genève avec 1 fr. 50

de dépense, sans peine ni fatigue et sans aucun danger. — Ces machines peuvent être essayées chez

Jos. GREMAUD, mécanicien, à Bulle,

qui se charge aussi de placer, dans les meilleures conditions, sur toute bonne bicyclette neuve ou usagée, le célèbre **moteur Z. L.**, fabriqué en Suisse, qui a obtenu un succès colossal au Salon du cycle et de l'automobile, à Paris.

Atelier de réparations. Outillage spécial moderne. — Travail soigné et bon marché. — Seul représentant de la contrée des cycles PEUGEOT et ADLER, les meilleures marques connues.

Toujours en magasin des bicyclettes neuves depuis 185 fr. et des machines d'occasion bien réparées à des prix très avantageux. [604]

LOCATION — ECHANGE

VINS ET LIQUEURS

Vins rouges français garantis naturels.

	100 litres.	300 litres.
Roussillon	45 c.	40 c.
Narbonne	35 c.	30 c.

Beaujolais et Bourgogne à des prix très avantageux, expédition depuis la propriété.
 Malaga doré et sirops divers à des prix très bas.

Rhum Martinique, distillation de canne à sucre, seul négociant pouvant attester la provenance directe.

656](H351B)

A. CORMINEOEUF, distillerie.

Maggi pour corser
 Tubes de Bouillon
 Potages à la minute
 682](H1F)

MAGGI

sont à recommander à qui veut le meilleur pour un prix modique. Ces produits du pays sont en magasin à l'état toujours frais chez Vve Louis Kœrber, Bulle.

Soumission.

La commune de La Tour-de-Tréme met en soumission la confection d'environ 50 moules dans ses forêts des Vaux et de la Mossetaz.

Pour renseignements, s'adresser aux forestiers.
 Les soumissions seront reçues chez M. le syndic d'ici au vendredi 11 juillet, à 6 heures du soir.

La Tour, le 6 juillet 1902.

Par ordre :
 Le Secrétaire communal.
 677]

Maison à vendre.

Lundi 21 juillet courant, de 3 à 5 heures après midi, Mlle Emma feu Stéphane Thürler exposera à vendre, en mises publiques, à l'Hôtel de Ville de Broc, la maison et le jardin qu'elle possède au centre du village de Broc. art. 1506 et 1507 du cadastre. Pour les conditions, s'adresser à M. Andrey, notaire, Bulle. (H387B)[683]

A. Demierre,
 médecin-dentiste, à BULLE,
 de retour.

Dimanche 13 courant :

Match aux quilles

à la Croix-Blanche, Riaz.

Somme exposée : 150 fr.

En cas de mauvais temps, renvoyée au dimanche suivant.
 686] GUILLET, tenancier.

On demande

deux **apprenties-lingères**. S'adresser à E. PERRIN, rue du Tir 147, Bulle. [687]

Choix de Cartes de visite
 à l'imprimerie de la Gruyère.

COMMERCE DE VINS ET LIQUEURS

V^o JULES DECROUX

AU

CAFÉ DE LA GARE, BULLE

avisé tous ses clients qu'elle tient à leur disposition des **vins blancs et rouges** de diverses provenances, garantis naturels, à des prix excessivement bas, ainsi que des **vins fins et liqueurs** pour malades. (H312B)557

A vendre :

Dans le district de la Gruyère, un **joli domaine** de 18 poses, tout attenant, tout en fourrage, bien bâti, fontaine. S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstain & Vogler, à Fribourg, sous H56F. [64]

Un jeune homme

de bonne famille, ayant reçu une bonne instruction primaire, pourrait entrer de suite comme **apprenti-jardinier** dans une maison bourgeoise et aurait l'occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser au bureau du journal. [678]

A louer :

Un **joli appartement** au 2^{me} étage, rue de Vevey. Balcon, eau, lumière électrique et chambre de bains. [591] S'adresser à Jules PASQUIER ferblantier.

On cherche

pour un hôtel une **jeune fille** robuste de la campagne comme file de cuisine. S'adresser au bureau du journal. [684]

TIMBRES EN CAOUTCHOUC



à l'imprimerie de « la Gruyère ».

VERITABLE Alcool de menthe et camomilles

inventé et préparé par **Fréd. Golliez, pharmacien à Morat,**

dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc. **Indispensable aux voyageurs et touristes.**
De première utilité dans les familles.

Méfiez-vous des contrefaçons!

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr. [576]

La Pommade Mage

est indispensable à toute personne souffrant de **four-ture, contorsion, entorse, douleurs rhumatismales, lumbago, etc.** Les frictions opérées avec cette pommade procurent un **soulagement immédiat** et assurent une **prompte guérison**. Grâce à sa facile absorption par la peau elle agit sur les muscles et les nerfs d'une façon étonnante. L'action des massages est doublée par son emploi. **La Pommade Mage** a été inventée par feu M^{me} Mage, la célèbre rhabilleuse de Lausanne, et utilisée par elle pendant **plus de 40 années** avec un **succès** sans précédent. — Des milliers de lettres de remerciements et attestations de guérisons sont là pour prouver d'une manière irréfutable l'efficacité de ce merveilleux agent de guérison. **La Pommade Mage** est en vente, au prix de **2 fr.** le pot, dans les pharmacies suivantes : LAUSANNE, M. Cottier, place du Tunnel. GENÈVE, M. Regard, boulevard James Fazy; M. Couchet, cours de Rive; M. Muller, place Neuve. NYON, M. Pélicier. MORGES, M. Souter. MONTREUX, M. Schopfer. CHAUX-DE-FONDS, M. Bourquin. PAYERNE, M. Barbezat. SION, M. Faust. AIGLE, M. Kerner. BULLE, M. David. ROMONT, M. Robard. NEUCHÂTEL, M. Bourgeois. LOCLE, M. Theis. VEVEY, M. Glardon. MOUDON, M. Peter. (Hc14124L)[525]



Dépuratif Golliez

OU
 Sirop de brou de noix ferrugineux

PRÉPARÉ PAR

Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT

28 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : **Scrofules, rachitisme** chez les enfants, **débilité, humeurs** et vices du sang, **dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage**, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement, sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, antiscrofuleux, antirachitique par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques**.

Pour éviter les contrefaçons, demandez expressément le **DÉPURATIF GOLLIEZ**, à la marque des **Deux Palmiers**.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. Celui-ci suffit pour la cure d'un mois.

En vente dans les pharmacies. (H664F)[319]



LE GOÛTER
 C'EST
 L'ADOPTER

Tabac à fumer.

Tabac feuilles américaines, d'un goût et d'arôme exquis, **5 kg. à 5 fr.** au lieu de 8 fr.; tabac supérieur, paq. de 120 gr., chacun à 15 c. **P. Notter**, fabricant de cigares, 563](H2775L) Yverdon.

A louer :

An centre de la ville, un **logement** et une **chambre** pouvant servir de bureau. S'adresser au bureau du journal. [686]

On demande

une **file** connaissant bien la cuisine. Bon gage. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle. (H393B)[680]

2 logements

disponibles chez TORCHE, à la Glacière. [679]

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



ABONNEMENTS
 Suisse... 1 an,
 ... 6 moi
 Étranger... 1 an,
 ... 6 moi
 payable d'avance

Prix du numéro :
 On s'abonne dans les bureaux de presse

Sur
 A LA

Avec leurs blanchiments
 Par un soleil d'été

Le poète qui
 les Alpes par un

nous jouissons
 effet très belles

fait étinceler le
 l'on comprend q

la montagne por
 la santé près de

sombres de sapin
 Le montagnard

ces belles journe
 sade, revêche; p

neige, beaucoup
 ges. Dans les ét

brâmaient, car l
 se demandait a

nourrir le bétai
 encore longtemp

tagnard ait salu
 jours.

Maintenant l'
 et les grands tr

hauteurs, tout p
 lée, la fenaison

épaisse; biento
 l'air du soir.

Les armaillis
 dans la vallée fo

< idoles > dont
 des clochettes d

la meule sur la

#GUILLETO

SAN

Now

— Et vos comp
 voir, votre philo

certainement mon

— Je ne puis ré
 — Au moins, vo

guements à leur su
 — Pour cela, on

d'enfants comme n
 dans leur pays resp
 Macambol est un
 femme... n'en parlo
 mon ami; il devien
 le gros public ou, s
 il est le favori du
 prince africain qui
 il le donne pour un
 d'une position soci
 il lui prêt fantaisie
 en ligne directe d
 soumit en profitan
 Quant à Annetta, c